

Camagüey (Cuba)

No 1270

Nom officiel du bien tel que
proposé par l'État partie : Paysage urbain historique
de Camagüey

Note : Le dossier de proposition d'inscription d'origine a été rédigé en espagnol, puis traduit en anglais. Afin d'adopter la terminologie technique appropriée en usage dans le domaine du patrimoine, le terme de « paysage urbain historique » a été utilisé dans cette évaluation, pour remplacer celui de « décor historique urbain ».

Lieu : Province de Camagüey

Brève description :

Camagüey fut l'un des sept premiers villages fondés à Cuba au XVI^e siècle. Il est situé dans une plaine entre les rivières Tinima et Hatibonico - un environnement qui a soutenu son développement économique et culturel. Le centre historique de Camagüey se caractérise par un plan urbain irrégulier, atypique à Cuba et dans la plupart des villes espagnoles des Amériques, un ensemble de places et placettes et une architecture coloniale, qui comprend de grandes églises, des manoirs et des bâtiments publics présentant des détails techniques et architectoniques spécifiques. Les styles du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle sont intégrés dans un plan d'urbanisme homogène.

Catégorie de bien :

En termes de catégories de biens culturels telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *ensemble*. Aux termes des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*, (2 février 2005) Annexe 3, paragraphe 14, il s'agit également d'une *ville historique vivante* et d'un *centre historique*.

1. IDENTIFICATION

Inclus dans la liste indicative : 28 février 2003
(en tant que Centre historique de Camagüey)

Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription : Aucune

Date de réception par le
Centre du patrimoine mondial : 28 mars 2006

Antécédents : Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

Consultations : L'ICOMOS a consulté son Comité scientifique international sur les villes et villages historiques.

Littérature consultée (sélection) :

Angulo Iñiguez, D., et al., *Historia del Arte Hispanoamericano*, Barcelone, 1945-1956.

De Solano, Francisco (Coordinateur), *Estudios sobre la ciudad iberoamericana*, Madrid, 1983.

Gómez Consuegra, L., et al., *Camagüey, ciudad y arquitectura (1514-1950)*, Camagüey, 2006.

Gutiérrez, R., *Arquitectura y Urbanismo en Iberoamérica*, Madrid, 1983.

Gutiérrez, R., *The urban architectural heritage of Latin America*, étude ICOMOS, 1988.

Mission d'évaluation technique : 10-16 septembre 2007

Information complémentaire demandée et reçue de l'État partie : L'ICOMOS a envoyé une lettre à l'État partie le 10 décembre 2007 pour demander s'il accepterait de changer le titre de la proposition d'inscription, et de le remplacer par « Centre historique de Camagüey »

Le 25 février 2008, l'ICOMOS a reçu des informations complémentaires de l'État partie, y compris une nouvelle version du dossier de proposition d'inscription intitulé « Centre urbain historique de Camagüey » (en espagnol).

Date d'approbation de l'évaluation
par l'ICOMOS : 11 mars 2008

2. LE BIEN

Description

Le bien proposé pour inscription couvre une superficie de 54 ha, comprenant le centre historique de Camagüey. Il est constitué de 79 pâtés de maisons, sept places bordées essentiellement de bâtiments religieux et treize plus petites places. Les pâtés de maisons irréguliers prédominent dans un plan urbain irrégulier. L'ensemble se caractérise par l'homogénéité et la cohérence urbaine qui découle de son développement historique au fil du temps. Les églises et les couvents sont rassemblés autour de places, dont cinq correspondent au schéma fondateur. Ces grandes places étaient historiquement au cœur de quartiers, tandis que les autres étaient des espaces secondaires. De nombreuses rues et ruelles étroites complètent l'organisation de l'espace urbain, offrant une riche variété d'atmosphères urbaines. Les églises créent des repères dans la ligne des toits du centre historique.

L'architecture religieuse a atteint son apogée au XVIII^e siècle, lorsque les églises et les couvents furent reconstruits. Certaines églises sont accolées à des couvents, des hôpitaux ou des cimetières. Les églises sont compactes, avec des façades généralement symétriques et peu de décorations. L'église type possède une tour qui est aussi l'entrée principale, à l'exception de l'église du Carmen qui possède deux tours. En général, les églises sont de plan rectangulaire, construites avec d'épais murs en briques et des toits de tuiles sur des charpentes en bois. L'ensemble des bâtiments religieux se caractérise par une extrême simplicité, mais leurs valeurs historiques, artistiques et symboliques ont contribué à faire surnommer Camagüey la « ville des églises ».

L'architecture civile de la ville montre diverses influences stylistiques qui apparaissent à différentes phases de son développement. Dans son architecture coloniale, il est possible de déceler des styles architecturaux néoclassiques et éclectiques, ainsi qu'Art déco, néocoloniales et, dans une moindre mesure, Art nouveau et rationalistes. L'architecture civile est représentée par l'ancienne *Real Audiencia de Puerto Príncipe* (actuellement siège des cours de justice municipale et provinciale de Camagüey), l'école de Pia, les banques et autres bâtiments privés consacrés au commerce ou à l'administration. Les expressions néoclassiques et éclectiques dominent dans ces bâtiments.

L'architecture résidentielle tend à l'uniformité typologique. Les bâtiments font généralement un étage, bien que leur variété stylistique montre une évolution d'expression entre le XVIIIe et le XXe siècle. La maison coloniale manifeste une influence andalouse dans sa disposition, ses éléments formels, ses matériaux et techniques de construction. Les maisons sont de plan rectangulaire, en L ou en C, sur des parcelles souvent irrégulières en raison de l'arrangement urbain organique. Les patios sont l'élément clé de la composition spatiale et sont au centre de la distribution des espaces. Les maisons coloniales sont généralement plus larges que hautes ; parmi leurs caractéristiques, il faut noter des avant-toits élevés, des pilastres tronqués flanquant la porte d'entrée et des fenêtres protégées par de hauts grillages qui forment des balustrades lattées en bois. Cette architecture est néanmoins austère par rapport à celles de Trinidad ou de La Havane.

Histoire et développement

Santa María del Puerto del Príncipe (aujourd'hui Camagüey) est l'un des sept villages fondés par les Espagnols au XVIe siècle à Cuba. C'était l'un des deux villages implantés sur la côte nord de l'île, alors que la préférence allait à la côte sud. Le premier établissement a vraisemblablement été fondé en 1514 ou 1515. Il fut déplacé deux fois puis trouva son emplacement définitif en 1528. Même si aucun plan d'origine n'a été trouvé, on sait que le village avait une forme carrée, des bâtiments en bois et des palmiers.

Le 15 décembre 1616, le village fut détruit par un incendie. La ville fut alors reconstruite mais, à partir du début du XVIIe siècle, elle devint la cible d'attaques de pirates et vécut constamment sous la menace des tempêtes tropicales. Les rivières voisines pouvaient approvisionner la ville en eau, mais les habitants construisirent des réservoirs pour stocker l'eau dans de grands jarres similaires à celles utilisées en Andalousie. C'est pourquoi la ville fut appelée « ville des jarres en terre » (*Tinajones*). Ces récipients, ainsi que les briques et les tuiles, ont été fabriqués sur place à partir de 1620. À la même époque fut construite la Route royale de Cuba, reliant le village aux autres villes cubaines telles que La Havane, Sancti Spiritus, Santiago et Bayamo.

Après l'attaque du corsaire Morgan en 1668, le centre du village fut reconstruit à son dernier emplacement. La Vieille Place prit une forme orthogonale, contrastant avec les tracés irréguliers du reste de la ville. Le village prit sa forme définitive vers la fin du XVIIe siècle. De nouvelles

églises furent alors construites et des quartiers se rassemblèrent autour des bâtiments religieux. La construction d'ensembles religieux et d'édifices civiques plus solides, entre la fin du XVIIe siècle et le début du XVIIIe siècle, illustre l'enrichissement de la ville grâce au développement de l'industrie sucrière. C'est à cette époque que la structure urbaine fut consolidée, offrant l'image qu'on lui connaît aujourd'hui.

L'industrie du sucre apporta la croissance économique. Dès 1750, Puerto Príncipe était une ville prospère comptant neuf églises. L'architecture résidentielle de cette époque est devenue l'un des exemples les plus éminents de l'architecture coloniale. C'est dans la seconde moitié du XVIIIe siècle que s'affirmèrent les codes architecturaux qui dominèrent pendant la plus grande partie du XIXe siècle. Les avant-toits, les pilastres tronqués encadrant les portes d'entrée principales et les balustrades à lattes couvrant les fenêtres devinrent caractéristiques des résidences urbaines et d'une ville qui était géographiquement et culturellement isolée de la capitale et de l'étranger.

En 1774, Puerto Príncipe, avec près de 18 000 habitants, devint la seconde ville à Cuba. La situation de la ville détermina l'implantation de l'Audience royale, l'une des institutions les plus importantes d'Amérique latine. Le déplacement de l'Audience royale de Saint-Domingue à Puerto Príncipe favorisa l'arrivée d'hommes illustres qui contribuèrent à l'amélioration et à la mise en valeur de la vie culturelle de la ville au cours du XIXe siècle. La fonction dominante avait été religieuse au XVIIIe siècle, comme le dénote la relation entre églises et quartiers résidentiels. La Vieille Place devint le théâtre des processions et des festivités catholiques, tout en incorporant certains éléments africains apportés par les esclaves.

Au début du XIXe siècle, le village était divisé en six unités administratives organisées autour d'une église. En 1856, des ordonnances réglementèrent l'urbanisation, d'une part pour en finir avec l'aménagement spontané qui avait dominé jusqu'alors, et d'autre part pour introduire dans les nouvelles normes de construction des éléments néoclassiques. Après 1881, le développement reprit. Des raffineries de sucre modernes furent construites et la ville bénéficia de nouveaux bâtiments répondant aux exigences fonctionnelles et aux stylistiques de l'époque. Puerto Príncipe faisait écho aux goûts de l'Europe. Au cours des premières décennies du XXe siècle, les rues de la ville furent pavées tandis que de nouveaux styles architecturaux furent introduits au centre-ville. En 1978, le centre historique de Camagüey a été déclaré Monument national.

Valeurs du paysage urbain historique de Camagüey

Les principales valeurs du centre historique de Camagüey sont :

- Sa valeur historique, étant donné que Camagüey fut l'un des premiers villages fondés par les Espagnols à Cuba. Les valeurs historiques sont également liées au rôle de la ville en tant que centre urbain d'un territoire du centre de l'île consacré à l'élevage des bovins et à l'industrie

sucrière, et à son importance politique après l'établissement de l'Audience royale qui se trouvait précédemment à Saint-Domingue.

- Ses valeurs urbaines sont liées à sa disposition irrégulière, exceptionnelle dans les villes d'Amérique latine, surtout quand elles sont implantées dans les plaines. Sa forme urbaine organique a produit des espaces ouverts variés, en particulier un système de places et placettes, essentiellement liées à des bâtiments religieux. Le paysage urbain de Camagüey se caractérise par son tissu urbain homogène, avec des ensembles religieux (églises et couvents) servant de points de repère urbains dans un système d'espaces ouverts.
- Ses valeurs architecturales sont liées à l'usage spécifique de matériaux et de techniques de construction, en particulier le large recours à des éléments en terre, provenant d'Andalousie. Certains détails spécifiques, tels que les pilastres tronqués des entrées, sont caractéristiques de l'architecture de Camagüey. L'utilisation de grands récipients en terre pour récolter l'eau est particulièrement typique de la ville.
- Le centre historique de Camagüey détient de fortes valeurs sociales et immatérielles. Il a conservé son rôle de cœur de la cité, lieu de résidence et de services, mais aussi de centre des pratiques sociales et culturelles traditionnelles.

3. VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE, INTÉGRITÉ ET AUTHENTICITÉ

Intégrité et authenticité

Intégrité

Le dossier de proposition d'inscription comporte un chapitre consacré à la fois à l'intégrité et à l'authenticité. Selon l'État partie, les conditions d'intégrité sont garanties par la pérennité du plan urbain irrégulier et par les églises, ainsi que par des valeurs environnementales équilibrées. Les rues tortueuses et étroites qui prolifèrent dans la composition irrégulière du tracé urbain originel sont pratiquement inchangées et répondent à des impératifs d'ordre géographique. Le dessin des pâtés de maison, des ruelles, des places et placettes est d'origine. L'intégrité repose aussi sur le résultat de l'évaluation de l'état de conservation des principaux édifices : 100 % des églises, parcs, places et placettes sont correctement conservés et n'ont pas connu de transformations, 48,4 % des bâtiments privés sont dans un très bon état de conservation et 35,3 % sont dans un état de conservation satisfaisant.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription comprend tous les éléments et est de taille appropriée pour exprimer l'intégrité du centre historique de Camagüey.

Authenticité

Selon l'État partie, l'authenticité du centre historique de Camagüey est manifeste dans la synthèse des précieux

attributs qui découlent de son passé et s'expriment encore aujourd'hui. L'authenticité des matériaux est justifiée au motif qu'ils ont perduré : murs de briques, sols en pierre et toitures de tuiles ; l'utilisation, qui s'est perpétuée, des grands récipients en terre pour stocker l'eau est également importante. Bien que les matériaux de pavage dans les espaces publics aient été remplacés au fil du temps, en partie pour améliorer la circulation, la structure des rues n'a pas été modifiée. Certaines avenues et places (Martí, Independencia et República) ont conservé leur pavage du XIXe siècle.

La présence des églises est considérée par l'État partie comme un attribut qui rehausse l'authenticité. Aujourd'hui, ces bâtiments sont des repères dans le paysage urbain de Camagüey, par leurs dimensions et leur implantation. Les éléments religieux du centre historique ne sont surpassés que dans la capitale. Ils sont reconnus parmi les mieux préservés, qualitativement et quantitativement, conservant actuellement leurs valeurs historiques, architecturales et environnementales. Ces édifices ont été restaurés mais ont conservé leur expression architecturale, leur composition formelle et leur espace intérieur. Les matériaux d'origine et les éléments de construction ont été préservés.

Quant à l'authenticité dans ses usages et ses fonctions, l'État partie déclare que les rues au dessin irrégulier et curviligne du centre historique perpétuent l'héritage précieux des anciennes traditions. L'espace public est utilisé pour les processions religieuses. Le nom des espaces publics est conservé, lié au calendrier catholique. Les espaces publics sont aussi le théâtre de la vie culturelle et civique de la population, car ils sont utilisés pour des concerts et des spectacles.

L'ICOMOS considère que le centre historique de Camagüey présente un haut degré d'authenticité. L'authenticité de la forme et de la conception est garantie par la pérennité du schéma urbain irrégulier ainsi que par la relation équilibrée entre les schémas urbains et architecturaux. L'utilisation réitérée de terre cuite assure l'authenticité des matériaux et du tissu urbain. Le mélange des fonctions anciennes et nouvelles implique un équilibre approprié qui, avec la pérennité des traditions et du patrimoine immatériel, contribue à rehausser l'authenticité.

L'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité sont remplies.

Analyse comparative

Le dossier de proposition d'inscription comprend une analyse comparative avec d'autres villes cubaines, latino-américaines et européennes, dont certaines sont inscrites sur la Liste du patrimoine mondial. Dans le cadre des premiers villages fondés par les Espagnols à Cuba au XVIe siècle, Camagüey est comparé à Sancti Spiritus et à Trinidad, toutes deux fondées en 1514. Camagüey présente à la fois de similitudes et des différences par rapport aux autres villes coloniales cubaines. Ses principales caractéristiques sont un plan irrégulier, des ruelles et des rues au tracé sinueux et des places et placettes aux formes capricieuses. La largeur des façades par rapport à leur hauteur et les jarres en terre typiques

sont des caractéristiques originales de la ville. Sancti Spiritus, installée à son emplacement actuel en 1533, est la ville cubaine qui ressemble le plus à Camagüey. Toutes deux ont un plan irrégulier et conservent leurs structures coloniales, dont les plus stables datent du XVIII^e siècle.

Trinidad et la vallée de los Ingenios, Cuba, a été inscrite sur la Liste patrimoine mondial en 1988. Les caractéristiques communes avec Camagüey comprennent le plan urbain irrégulier, les constructions coloniales typiques et les importantes valeurs environnementales. Camagüey possède néanmoins un important répertoire d'édifices religieux associé à un système de places et une plus grande diversité architecturale. La prédominance à Camagüey, contrairement à Trinidad, des avant-toits typiques et des entrées à pilastres tronqués, et l'absence de couloirs observée dans certains bâtiments de Trinidad, introduit des différences dans les expressions et les typologies des maisons.

Des villes espagnoles comme Grenade, Santa Cruz de Ténérife et Cáceres présentent des parcelles urbaines de forme irrégulière semblables à celles de Camagüey. La vieille ville de Cáceres, inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 1986, présente certaines similitudes avec Camagüey : toutes les deux sont des villes de l'intérieur des terres, dont le développement est étroitement lié à l'agriculture. À Cáceres, le plan irrégulier reflète les traces de la présence arabe en Espagne, une caractéristique également remarquable à Camagüey, due à l'influence des premiers résidents espagnols. Il y a des différences dans les matériaux de construction : alors qu'à Cáceres la pierre domine, à Camagüey ce sont les briques et la terre. Dans les deux villes, on trouve le même répertoire d'édifices religieux, avec une plus grande magnificence à Cáceres qu'à Camagüey.

On observe aussi un plan irrégulier dans la vieille ville de Saint-Jacques-de-Compostelle. Planifiée dans le contexte des célébrations et des pèlerinages religieux, la ville possède un lavis de rues et de nombreuses places de grande importance architecturale. Les deux villes possèdent de beaux ensembles urbains et architecturaux de divers styles, en harmonie avec l'environnement urbain.

La ville historique de Guanajuato et mines adjacentes, dans la région centrale du Mexique, fut fondée au milieu du XVI^e siècle et a été inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 1987. Contrairement à d'autres villes coloniales de la Nouvelle-Espagne, elle présente une organisation spontanée avec un plan irrégulier. Les deux villes représentent un exemple remarquable d'urbanisme où des expressions originales se manifestent dans les monuments architecturaux et les espaces urbains. Elles recèlent un répertoire religieux d'une grande valeur architecturale, bien que Camagüey compte un plus grand nombre d'églises et que Guanajuato possède un style architectural d'une plus grande magnificence, où le baroque s'est développé de manière plus importante qu'à Camagüey.

La ville coloniale de Saint-Domingue (République dominicaine) fut fondée en 1496 par Bartolomé Colón et a été inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 1990. Saint-Domingue est la première ville où se sont implantés les Européens dans le Nouveau Monde. Contrairement à

Camagüey, on dit que Saint-Domingue s'est construite sur un plan urbain régulier avec des rues droites. Néanmoins, les deux villes présentent quelques similitudes : elles sont des villes coloniales ayant gardé toutes les deux leur atmosphère coloniale au fil des siècles, avec une meilleure conservation dans le cas de Camagüey.

Coro et son port (Venezuela) a été inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 1993. Fondée en 1527, elle jouit d'une longue tradition culturelle qui s'exprime dans la monumentalité des édifices publics, civils et ecclésiastiques. Elle conserve des fonctions culturelles et administratives – la maison du gouvernement s'y trouve. Dans les deux villes, il est possible de trouver des constructions aux caractéristiques similaires, dans leur conception et leurs matériaux, ou dans la présence de grandes cours intérieures dans les maisons principales. Néanmoins, Camagüey se distingue par son architecture, où plusieurs styles coexistent.

L'État partie considère que, bien que le centre historique de Camagüey ne présente pas la splendeur et la monumentalité architecturale de quelques-unes des villes mentionnées, il possède des valeurs exceptionnelles, comme la prédominance d'une authentique simplicité formelle architecturale, l'équilibre de son urbanisme et la sobriété de sa physionomie historique.

L'ICOMOS apprécie les efforts fournis par l'État partie pour comparer Camagüey et d'autres villes espagnoles et d'Amérique latine, dont certaines sont inscrites sur la Liste du patrimoine mondial. L'analyse comparative est essentiellement basée sur deux éléments : le schéma urbain et les caractéristiques architecturales.

L'ICOMOS convient que le plan urbain irrégulier est une caractéristique exceptionnelle dans les villes coloniales d'Amérique latine, en particulier pour celles implantées en plaine. Concernant l'architecture, l'ICOMOS convient aussi que les traits spécifiques, telles que les influences andalouses, l'usage répandu de la terre cuite et de grands récipients pour stocker l'eau, et d'autres détails ornementaux distinguent Camagüey des autres villes coloniales d'Amérique latine.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative est satisfaisante du point de vue de l'architecture, mais que la comparaison entre Camagüey et les villes médiévales européennes, en particulier en ce qui concerne les caractéristiques des plans urbains, n'est pas entièrement justifiée, si l'on prend en compte les différences importantes entre les origines et le développement de ces dernières par rapport au phénomène de la colonisation européenne des Amériques.

Néanmoins, l'ICOMOS considère que le plan urbain irrégulier, qui définit un ensemble d'espaces ouverts de différentes formes et dimensions, constitue une caractéristique exceptionnelle pour les villes d'Amérique latine implantées dans les plaines. En ce sens, le centre historique de Camagüey possède des caractéristiques architecturales et urbaines spécifiques qui la différencient des autres villes d'Amérique latine.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.

Justification de la valeur universelle exceptionnelle

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- Le centre historique de Camagüey forme le noyau urbain fondamental du développement historique de l'ancien village de Santa María del Puerto del Principe, installé à son emplacement actuel en 1528. C'est un des sept premiers villages fondés par les Espagnols à Cuba au XVI^e siècle. Vivant d'une économie de subsistance, le village de Puerto Principe s'est développé grâce à l'élevage des bovins et à l'industrie sucrière.
- La ville de Camagüey présente dans son centre historique complexe et animé - rues étroites, places et placettes, magnifiques églises - un paysage urbain historique qui témoigne des traditions et des coutumes associées à un riche patrimoine immatériel et liées à la nature conservatrice et religieuse de ses habitants. Ces relations entre les espaces urbains et le patrimoine immatériel montrent une identité et une personnalité particulière.
- Le centre historique de Camagüey est un espace traditionnel ayant un impact fort, avec des pratiques sociales et artistiques vivantes.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (ii), (iv) et (v).

Critère (ii) : témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages.

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que, en tant que l'un des sept premiers villages fondés par les Espagnols à Cuba, Camagüey prouve la rencontre transcendante de différentes cultures dans le Nouveau Monde. La ville possède un riche patrimoine matériel et immatériel qui résulte d'un vaste ensemble de traditions et de pratiques sociales, lié à des personnalités importantes dans les domaines de l'art, des sciences, de l'histoire et de la culture. Le patrimoine bâti de Camagüey est lié à de nombreux événements relatifs à l'évolution et au développement de la région centrale du pays.

Amérindiens, Espagnols et Africains sont associés dans la genèse de l'idiosyncrasie créole liée à l'identité cubaine. Le patrimoine matériel du centre historique de Camagüey porte témoignage de différentes cultures, visibles dans la

conception de l'espace et le système d'éléments formels des divers constituants architecturaux.

L'ICOMOS considère que l'échange d'influences n'a pas été suffisamment démontré par l'État partie, car la description des caractéristiques urbaines et architecturales met l'accent sur la prévalence de l'influence espagnole. D'après les informations fournies par l'État partie, il est difficile d'évaluer dans quelle mesure d'autres influences culturelles sont attestées dans les éléments du patrimoine matériel.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié.

Critère (iv) : offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine.

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que le centre historique de Camagüey comprend les parties les plus anciennes de la ville, où se dégage une possible synthèse des diverses expressions des cultures précédentes et des différentes étapes de l'évolution de la ville. Ses origines sont évidentes dans le plan urbain irrégulier, où les rues sinueuses, les places et les petits espaces ouverts créent un arrangement capricieux là où les édifices anciens ont été érigés. Le plan urbain de Camagüey constitue un cas exceptionnel parmi les centres historiques cubains.

L'évolution dans le temps a produit un ensemble de bâtiments qui comprennent des modèles d'architecture religieuse et civile. Les influences de styles arrivant dans la ville à différents stades de son évolution sont identifiables – tels l'éclectisme, le néoclassicisme, l'Art déco, le néocolonialisme et même des exemples spécifiques d'Art nouveau et de rationalisme. L'architecture définit le tissu urbain de la zone proposée pour inscription, où les monuments, essentiellement les églises, sont intégrés de manière harmonieuse et cohérente.

L'ICOMOS considère que les caractéristiques particulières du plan urbain de Camagüey constituent un cas exceptionnel parmi les villes espagnoles d'Amérique latine établies dans une plaine. Il est également inhabituel que les pâtés de maisons qui ont évolué au cours des XVIII^e et XIX^e siècles soient divisés en de nombreuses parcelles étroites et longues. Tout en n'étant pas une caractéristique majeure, l'utilisation de grands récipients (*tinajones*) pour stocker l'eau de pluie peut être considérée comme un exemple précoce et précurseur d'une gestion durable de l'eau.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription constitue un exemple exceptionnel d'installation urbaine dans les Amériques en tant que centre historique plutôt qu'en tant que paysage urbain historique, car ses caractéristiques sont le résultat de l'association de conditions historiques, environnementales, sociales et culturelles qui ont eu un impact sur la structure et la morphologie de la ville, accroissant la clarté d'expression de l'espace urbain. L'ICOMOS a consulté l'État partie qui a accepté de changer la catégorie de la proposition d'inscription.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

Critère (v) : être un exemple éminent d'établissement humain traditionnel, de l'utilisation traditionnelle du territoire ou de la mer, qui soit représentatif d'une culture (ou de cultures), ou de l'interaction humaine avec l'environnement, spécialement quand celui-ci est devenu vulnérable sous l'impact d'une mutation irréversible.

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que le centre historique de Camagüey constitue un témoignage exceptionnel à Cuba et dans les Caraïbes d'un modèle de développement urbain colonial dont le plan urbain est marqué par des influences européennes médiévales. Les conquérants espagnols auraient pu percevoir l'irrégularité comme la conséquence de l'absence de plan de contrôle ou d'arrêtés municipaux portant sur l'urbanisme, typiques de quelques-unes des premières fondations de villes américaines avant l'application des Lois des Indes. L'expansion progressive de la ville a façonné spontanément la morphologie urbaine. Les techniques de construction, la conception et l'expression formelle qui caractérisent le répertoire bâti de la ville reflètent les fameuses influences *mudejar* apportées par les premiers *alarifes* (maçons) et maîtres bâtisseurs qui arrivèrent aux Amériques.

Concernant ce critère, l'ICOMOS a les mêmes préoccupations que pour le critère (iv). Camagüey présente des caractéristiques particulières qui permettent de la considérer comme un exemple exceptionnel d'établissement humain traditionnel, mais ces caractéristiques dépassent le concept d'un paysage urbain historique et correspondent clairement à la catégorie de centre historique. L'ICOMOS a consulté l'État partie, qui a accepté de changer la catégorie de la proposition.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription répond aux critères (iv) et (v) et que la valeur universelle exceptionnelle a été démontrée.

4. FACTEURS AFFECTANT LE BIEN

Pressions liées développement

L'État partie reconnaît que divers facteurs affectent le développement et l'exploitation appropriés du bien, parmi lesquels le nombre croissant de modifications inappropriées des bâtiments dans la zone proposée pour inscription, qui réduisent l'intégrité typologique et la cohérence de l'ensemble, ainsi que des ajouts qui compromettent la qualité de la zone, en particulier dans les maisons privées. L'adaptation du centre historique aux exigences de la vie contemporaine s'est faite au détriment de sa valeur, quand se sont développées de nouvelles fonctions. Les installations hydro-sanitaires n'ont pas été conçues pour répondre à la demande actuelle. Cela provoque des obstructions et des engorgements qui détériorent la qualité de vie et les conditions d'habitat.

Pressions des visiteurs / du tourisme

Bien que Camagüey attire les touristes en raison de la valeur de son patrimoine, la zone proposée pour inscription ne subit pas la pression des visiteurs car elle a la capacité d'assimiler la circulation locale et touristique. Le nombre moyen annuel de touristes s'élève à environ 70 000.

Pressions environnementales

Plusieurs facteurs environnementaux sont identifiés par l'État partie. Étant donné la configuration des rues étroites et sinueuses, le trafic automobile augmente les niveaux de bruit et la pollution atmosphérique. De même, les services et les installations industrielles polluent l'air. La morphologie du centre historique, une zone plate avec des bâtiments bas et des rues asphaltées, crée un microclimat qui modifie le régime des vents, la température, l'évaporation et d'autres facteurs climatiques, avec des hiatus dus à la chaleur.

La collecte des déchets solides est réalisée essentiellement par traction animale. En plus d'être inappropriée, cette procédure semble incompatible avec l'image de la zone. En raison de la typologie coloniale et des cours intérieures prédominantes, l'enlèvement des débris et l'élagage font en l'objet d'une forte demande, mais il n'existe pas de service régulier pour effectuer ces tâches.

L'alimentation en eau est un problème plus critique dans la zone proposée pour inscription que dans le reste de la ville. La contamination des sources rend l'eau de nombreux puits impropre à la consommation, car elle ne répond pas aux normes d'hygiène. L'élevage de porcs entraîne de graves nuisances, telles que la prolifération de mauvaises odeurs. Une partie du système de drainage des eaux de pluie n'est pas en bon état. Les rejets d'effluents résiduels non traités (industriels et eaux usées) polluent la rivière Hatibonico. Par ailleurs, le rétrécissement du lit de la rivière en raison de l'envasement et l'absence de forêts protectrices sur ses berges sont, parmi d'autres, les principales causes d'inondation.

Catastrophes naturelles

En raison de sa situation dans les Caraïbes, Cuba est exposée aux tempêtes tropicales et aux cyclones. Par le passé, pendant la saison des cyclones, les bâtiments du centre historique ont été affectés par des inondations qui ont causé des dommages à proximité de la rivière Hatibonico. Les institutions en charge, telle que la Défense civile et les instances locales du pouvoir du peuple maintiennent un plan de mesures systématiquement mis à jour afin de pallier les dommages provoqués par les inondations, les pluies intenses ou les ouragans pendant la saison des cyclones.

Impact du changement climatique

Le dossier de proposition d'inscription ne mentionne rien de particulier à propos du changement climatique. Néanmoins, Cuba étant située dans la région des Caraïbes, les tempêtes tropicales et les cyclones auront tendance à devenir plus fréquents et plus forts en raison du changement climatique.

L'ICOMOS considère que ces facteurs devraient être particulièrement pris en compte par l'État partie afin d'assurer une conservation appropriée du bien proposé pour inscription.

Préparation aux risques

Le dossier de proposition d'inscription comprend des informations sur la préparation aux risques relatifs aux catastrophes naturelles, en particulier les cyclones et les ouragans, mais ne donne pas de détail concernant les caractéristiques du plan.

L'ICOMOS considère que le dossier de proposition d'inscription comporte une identification honnête et complète des facteurs susceptibles de compromettre non seulement la préservation du patrimoine matériel, mais aussi la qualité de vie de la population locale et des visiteurs.

L'ICOMOS recommande que l'État partie apporte des informations sur le plan de préparation aux risques, en particulier en ce qui concerne les catastrophes naturelles et les pressions environnementales.

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont liées aux catastrophes naturelles, qui sont importantes quand on tient compte du changement climatique et des pressions environnementales.

5. PROTECTION, CONSERVATION ET GESTION

Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon

Les délimitations de la zone proposée pour inscription correspondent à peu près aux premières phases de développement des deux premiers siècles après l'établissement définitif du village en 1528. S'étendant sur plus de 54 ha, il correspond à 18 % de la zone identifiée comme étant le centre historique de la ville, comprenant 79 pâtés de maisons et 2 561 parcelles, dont 1 770 comportent des bâtiments présentant des valeurs culturelles à des degrés divers.

La zone proposée pour inscription est protégée par une zone tampon de 276 ha qui correspond au reste du centre historique. La zone tampon témoigne des étapes ultérieures du développement urbain, avec peu d'exemples d'architecture coloniale et de nombreux exemples d'architecture éclectique de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle.

L'ICOMOS considère que les délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon sont appropriées.

Droit de propriété

Dans la zone proposée pour inscription plusieurs types de droit de propriété coexistent. Il y a des institutions et des bâtiments qui sont la propriété de l'État cubain, des bâtiments et des résidences privées et des institutions comme les églises et les temples. Le nombre de bâtiments dans la zone proposée pour inscription est de 2 532.

Protection

Protection juridique

La protection juridique du bien proposé pour inscription est basée sur trois lois nationales :

- Loi n° 1, loi sur la protection du patrimoine culturel, 4 août 1977. Cette loi sert à identifier, enregistrer et protéger le patrimoine culturel matériel et immatériel. L'article 7 stipule que si le patrimoine culturel de la nation est déclaré d'utilité publique et d'intérêt social, aucune intervention ne peut être entreprise sans l'autorisation du ministère de la Culture.

- Loi n° 2, loi sur les monuments nationaux et locaux, 4 août 1977. Elle se concentre sur les cas d'édifices qui ont été déclarés monuments d'intérêt national ou local et qui peuvent former des exemples individuels dans des villes historiques ou des sites archéologiques. Les centres urbains historiques sont définis en tant qu'ensembles formés de bâtiments et d'espaces publics ou privés, de caractéristiques géographiques ou topologiques ayant un caractère clairement unifié qui traduit une communauté sociale, individualisée et organisée. Les lois 1 et 2 sont complémentaires et précisent les mesures de protection à observer.

- Loi n° 81 sur l'environnement, 11 juin 1997. Cette loi comporte un chapitre qui prend en compte le patrimoine culturel associé à l'environnement naturel.

Les lois mentionnées ci-avant sont complétées par une série de décrets et de résolutions qui contribuent à la protection du centre historique de Camagüey. Les plus importants sont :

- Résolution 003, octobre 1978. Elle déclare monument national le centre historique de la ville de Camagüey.

- Décret n° 213 du comité exécutif du Conseil des ministres, 24 janvier 1997. Attributions et fonctions du Bureau de l'historien de la ville de Camagüey. Le décret établit que la restauration et la conservation du centre historique en augmenteront l'attrait et établiront un lien harmonieux entre les objectifs culturels et les intérêts économiques en favorisant le développement résidentiel, ainsi qu'un travail social qui entretiendra les sentiments nationaux et patriotiques des habitants.

L'ICOMOS considère que la structure juridique est appropriée pour la protection du bien proposé pour inscription. La zone tampon proposée pour inscription est également correctement protégée, car elle fait partie du centre historique de Camagüey.

Efficacité des mesures de protection

Les mesures mises en œuvre ont prouvé leur efficacité pour assurer la protection appropriée du bien proposé pour inscription car celui-ci présente un état de conservation approprié. Étant donné que la zone proposée pour inscription fait partie du centre historique, qui, dans sa globalité, fait l'objet d'une protection, la structure juridique en place assure aussi une protection appropriée pour la zone tampon.

L'ICOMOS considère que les mesures de protection du bien sont appropriées.

Conservation

Inventaires, archives, recherche

Le dossier de proposition d'inscription se réfère aux documents les plus récents relatifs à l'inventaire du patrimoine culturel de Camagüey. Parmi ceux-ci : l'inventaire du centre historique (2000), les guides architecturaux de la province de Camagüey (2004) et l'inventaire des constructions commémoratives du centre historique (2004). Des travaux de recherche ont été entrepris au cours des dernières décennies. Selon l'État partie, entre 2000 et 2005, des travaux de recherche et des publications ont été présentés au niveau provincial, national et international.

Parmi les bâtiments existants dans la zone proposée pour inscription, 35 % présentent un intérêt historique et/ou artistique et 65 % ont une valeur contextuelle ; cela signifie que sans avoir de valeur architecturale notable, considérés individuellement, ces bâtiments contribuent à la qualité du paysage urbain dans son ensemble.

L'ICOMOS considère que les travaux d'inventaire ont été correctement menés et que les fiches d'information utilisées sont assez complètes.

État actuel de conservation

Selon l'État partie, l'évaluation de l'état de conservation du bien fait l'objet d'une analyse permanente, qui prend en compte les facteurs internes et externes qui l'affectent. Les résultats de l'analyse (centrée sur les éléments architecturaux), sont définis d'une manière générale comme « réguliers », particulièrement fréquemment en ce qui concerne le patrimoine résidentiel (en bon état à 48,4% et en assez bon état à 35,3%). Les bâtiments religieux sont en très bon état, car les travaux de réhabilitation, de restauration et de consolidation ont été réalisés. Les espaces publics, notamment les rues, les places ou les placettes, sont aussi dans un très bon état de conservation.

L'ICOMOS considère que l'état de conservation des espaces publics, des jardins et de l'architecture religieuse est très acceptable. Concernant l'architecture résidentielle, quelques résidences importantes ont été correctement restaurées.

Mesures de conservation mises en place

Selon l'État partie, des mesures de conservation sont mises en place, parmi lesquelles la restauration et la conservation de bâtiments résidentiels historiques. L'ICOMOS remarque que certains bâtiments ont été correctement restaurés. Dans d'autres cas, en particulier pour les maisons unifamiliales, l'objectif principal des modifications a été d'améliorer l'image de l'espace public par des travaux sur les façades. Ces actions ont un effet immédiat sur le paysage urbain mais retardent la réhabilitation intégrale des bâtiments. Les maisons habitées par des familles aux revenus modestes attendent encore des efforts de réhabilitation.

L'ICOMOS considère que, même si peu de bâtiments ou espaces publics ont été réhabilités, ceux qui ont une fonction publique donnent une image globale positive du centre historique qui retrouve progressivement ses valeurs culturelles.

L'ICOMOS considère que l'état général de conservation des bâtiments publics et des espaces urbains est acceptable. L'ICOMOS recommande que les efforts soient orientés vers la conservation intégrale des bâtiments du patrimoine au lieu de limiter les interventions aux façades. Il recommande aussi que soit envisagée la conservation de tous les types de bâtiments résidentiels patrimoniaux.

Gestion

Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels

Les principales structures de gestion sont le Bureau des monuments et des sites historiques, le Bureau de l'historien de la Ville et la Société de restauration du Bureau de l'historien. Le Bureau des monuments et des sites historiques, qui dépend du Centre provincial du patrimoine, est chargé de définir les politiques et les stratégies des interventions. Il élabore les objectifs et les plans, à court et moyen terme, de conservation et de restauration de la capitale provinciale et d'autres communes. Il exécute aussi les accords du Comité provincial qui concernent la conservation et la réhabilitation des monuments.

Le Bureau de l'historien de la ville de Camagüey joue un rôle important pour le centre historique. L'entreprise de marketing « Santa María », qui dépend du Bureau, est chargée de la commercialisation dans les boutiques, les restaurants et les cafétérias ; 42 % des revenus sont réinvestis dans le patrimoine du centre historique.

Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation

Les principaux plans sont le plan territorial et urbain, le plan de développement stratégique du centre urbain historique de Camagüey, le plan de tourisme de la ville et les plans partiels pour le centre historique. Le dossier de proposition d'inscription ne comporte pas d'informations détaillées sur ces plans.

Le plan de gestion mis en œuvre est annexé au dossier de proposition d'inscription. Il contient les chapitres suivants : la caractérisation, l'organisation des services et de l'administration, le programme des interventions, l'étude de l'image urbaine, le bureau technique, les forces de construction, la formation et la faisabilité économique.

Concernant la gestion des visiteurs, la plupart des services (logement, restaurants, commerce, culture, loisirs) sont situés dans le centre historique. Le dossier de proposition d'inscription ne comporte pas d'informations spécifiques sur la présentation du bien.

L'ICOMOS remarque que le plan de gestion révisé (reçu en février 2008) comprend une bonne analyse de l'évolution historique du site, un diagnostic convaincant

de la situation actuelle, des stratégies proposées et de leurs programmes respectifs, un calendrier pour les actions spécifiques (2007–2014) et les investissements. L'ICOMOS recommande que l'État partie mette en œuvre des mesures pour la présentation appropriée du bien proposé pour inscription.

Implication des communautés locales

L'État partie déclare que la population locale est à un degré élevé consciente des valeurs du bien. L'engagement des communautés locales est favorisé par les organismes officiels chargés de la conservation et de la gestion du centre historique. L'*Oficina del Historiador de Camagüey* (Bureau de l'historien de Camagüey – OHC) entretient d'étroites relations avec les organisations citoyennes intéressées à la préservation du centre historique. La population locale est bien informée sur les activités de préservation, non seulement par la presse locale, mais aussi par la station de radio de l'OHC qui diffuse quotidiennement des programmes de musique traditionnelle et des interviews sur le thème de l'histoire et de la conservation du bien. La population locale est consciente et soutient les actions de préservation et d'amélioration du centre historique.

Ressources, y compris nombre d'employés, expertise et formation

Selon l'État partie, l'expertise et la formation sont garanties par le Comité national et provincial des monuments, le Comité national cubain de l'ICOMOS, le Centre national de la conservation, de la restauration et de la muséologie (CENCREM), le Centre de la conservation des centres historiques de l'université de Camagüey (CECONS) et le Bureau de l'historien de la Ville (OHC). Le dossier de proposition d'inscription ne comprend pas d'informations détaillées sur leurs objectifs ni leurs programmes spécifiques.

Le personnel employé à la conservation et à la gestion du centre historique comprend des professionnels qualifiés. Le Bureau provincial des monuments et des places historiques emploie 8 professionnels, 2 techniciens principaux et 2 restaurateurs. Le Bureau de l'historien de la ville de Camagüey emploie 74 professionnels et 65 semi-techniciens, et dispose de services techniques, d'une entreprise de restauration et de conservation et d'une société commerciale. L'entreprise de restauration est responsable de l'exécution des projets de restauration et de conservation de bâtiments et d'espaces publics du centre historique; elle est constituée d'une équipe de professionnels spécialisés et d'agents d'exécution.

Les ressources financières proviennent des gouvernements nationaux, provinciaux et locaux. Le dossier de proposition d'inscription mentionne aussi des projets entrepris conjointement avec des entités locales et étrangères et grâce à des dons fait par des étrangers. L'ICOMOS remarque qu'en dehors des budgets nationaux, provinciaux et locaux, il existe deux types de taxes spéciales, prélevées localement, qui s'ajoutent aux ressources du Bureau de l'historien de Camagüey.

L'ICOMOS considère que le système de gestion du bien est approprié.

6. SUIVI

L'État partie déclare que le suivi du centre historique constitue un des objectifs stratégiques du gouvernement local. Le dossier de proposition d'inscription comprend un ensemble d'indicateurs clés destinés à évaluer l'état de conservation du bien, à établir les priorités, la fréquence des mesures et l'emplacement des registres et des dossiers.

L'ICOMOS apprécie les efforts fournis par l'État partie pour définir et mettre en œuvre un système de suivi. Certains indicateurs clés complémentaires pourraient être envisagés pour améliorer le suivi : le contrôle de la pollution visuelle et sonore, la préservation des ressources naturelles.

L'ICOMOS considère que le système de suivi est approprié. L'ICOMOS recommande que des indicateurs liés à l'accessibilité, au contrôle de la pollution visuelle, du bruit et de la préservation des ressources naturelles soient envisagés pour compléter l'ensemble des indicateurs de suivi.

7. CONCLUSIONS

L'ICOMOS considère que la définition de la proposition d'inscription comme « paysage urbain historique » pose quelques difficultés car elle semble se référer principalement à des aspects visuels et ne reflète pas toute la complexité du phénomène urbain. En accord avec les catégories et les sous-catégories définies en annexe 3 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial* (2 février 2005), Camagüey est à l'évidence une cité historique vivante et, plus précisément, le bien proposé pour inscription constitue un centre historique.

Les informations fournies par l'État partie confirment qu'il y a des valeurs associées aux éléments patrimoniaux matériels et immatériels qui font de Camagüey un cas intéressant parmi les installations urbaines d'Amérique latine, avec des caractéristiques particulières qui ne sont pas représentées sur la Liste du patrimoine mondial. Certaines caractéristiques urbaines, architecturales et matérielles pourraient être facilement considérées comme ayant une valeur universelle exceptionnelle, dépassant l'appréciation visuelle de la réalité urbaine. Le dossier se réfère au bien en tant que « centre historique », mais cela n'est pas traduit dans l'intitulé de la proposition d'inscription. Le 10 décembre 2007, l'ICOMOS a envoyé une lettre à l'État partie lui demandant s'il accepterait de changer le titre du dossier de proposition d'inscription en « Centre historique de Camagüey ». L'État partie a accepté de changer le titre de la proposition d'inscription et un nouveau dossier a été reçu par l'ICOMOS le 25 février 2008.

L'ICOMOS remarque également que, malgré l'effort fourni par l'État partie dans l'élaboration du dossier de proposition d'inscription, il a été écrit à l'origine en espagnol, puis traduit dans une des langues de travail du Comité du patrimoine mondial. Cette traduction est notablement défectueuse, ce qui rend difficile la bonne compréhension des informations. L'ICOMOS considère que ce défaut n'est pas un aspect mineur, car les dossiers

de proposition d'inscription sont devenus des références pour de nouvelles propositions d'inscription, pour des analyses comparatives et d'autres types de recherches ou d'activités de diffusion. Une compréhension correcte du contenu des dossiers de proposition d'inscription est une exigence à remplir pour les États parties. L'État partie est donc invité à envisager de faire procéder à une traduction appropriée du texte original.

L'ICOMOS considère que les efforts de conservation sont satisfaisants, que le bien est protégé de manière appropriée et que la gestion et les ressources financières sont appropriées, tenant même compte des possibilités d'améliorer les plans actuels. La situation actuelle des bâtiments et des espaces publics préservés répond à des normes comparables à celles d'autres exemples réussis. L'équilibre entre les fonctions commerciales et tertiaires et l'habitat semble satisfaisant dans le bien proposé pour inscription. L'information, la sensibilité et la participation des communautés locales assurent le soutien social aux mesures de conservation adoptées par les autorités compétentes.

Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que le centre historique de Camagüey, Cuba, soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères (iv) et (v)*.

Déclaration de valeur universelle exceptionnelle recommandée

L'un des sept premiers villages fondés par les Espagnols à Cuba, Camagüey a joué un rôle éminent en tant que centre urbain d'un territoire à l'intérieur de terres, consacré à l'élevage bovin et à l'industrie sucrière. Une fois installée à son emplacement actuel en 1528, la ville se développa sur la base d'un tracé urbain irrégulier qui comprend un système de places et de placettes, de rues et de ruelles sinueuses et de pâtés de maisons irréguliers, très exceptionnel dans les villes coloniales d'Amérique latine situées en plaine. Les bâtiments religieux, associés aux places principales, marquent un système de repères dans le tissu urbain, caractérisé par son homogénéité. Les valeurs architecturales sont associées aux typologies d'architecture résidentielle typiques et à l'utilisation constante de matériaux et techniques de construction, en particulier l'usage fréquent d'éléments en terre, qui révèlent les influences de l'Andalousie. L'usage des pilastres tronqués à l'entrée des maisons et les récipients en terre pour stocker l'eau sont des caractéristiques qui distinguent l'architecture résidentielle de Camagüey. Le centre historique continue d'assurer son rôle de cœur de la ville. Il est le lieu d'activités culturelles et sociales qui reflètent un riche patrimoine immatériel.

Critère (iv) : Le centre historique de Camagüey constitue un type architectural urbain exceptionnel en Amérique latine, avec son plan urbain irrégulier qui a produit un système inhabituel de places et placettes, de rues et ruelles sinueuses, de pâtés de maisons et de système de parcelles. L'architecture monumentale et résidentielle forme un tissu urbain homogène où il est possible de trouver les expressions architecturales correspondant à différentes périodes de l'évolution de la ville.

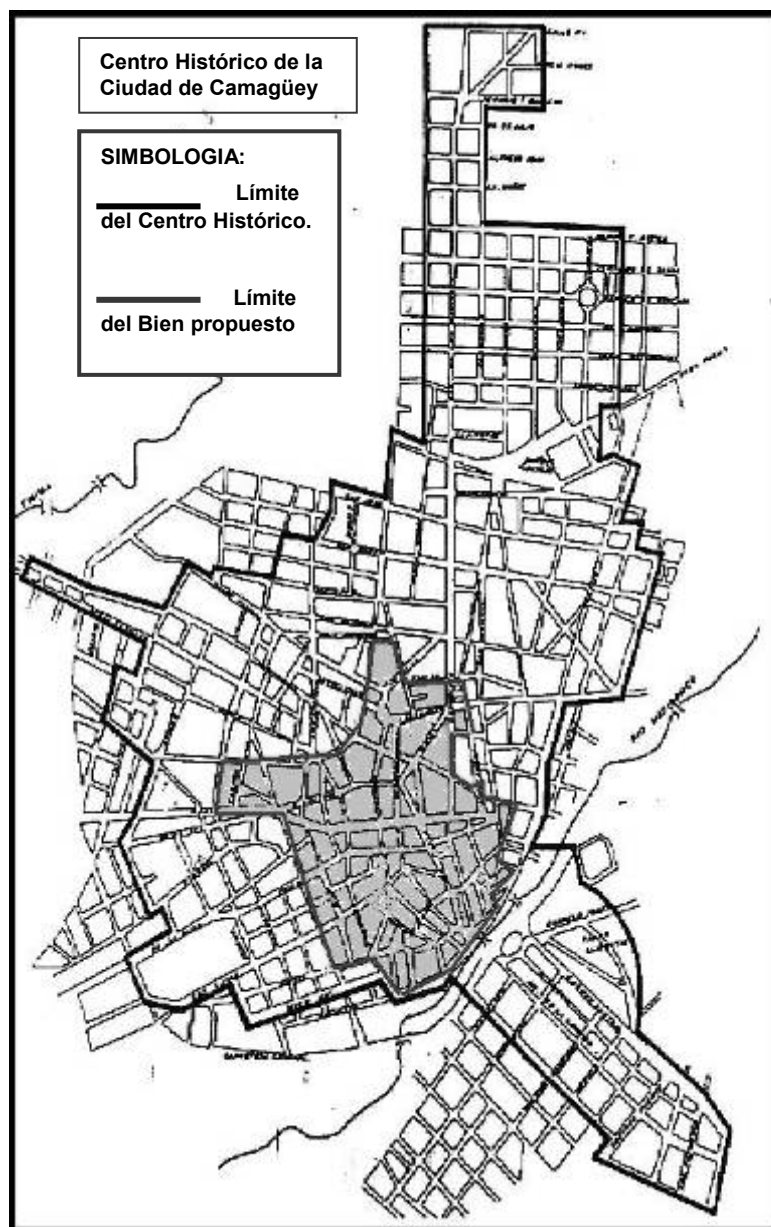
Critère (v) : Le centre historique de Camagüey constitue un exemple exceptionnel d'installation urbaine traditionnelle relativement coupée des routes principales, où les colons espagnols étaient soumis aux influences urbaines médiévales européennes visibles dans le tracé urbain, ainsi qu'aux techniques de construction traditionnelles apportées aux Amériques par les premiers maçons et maîtres constructeurs.

Le bien proposé pour inscription est d'une taille appropriée et comporte tous les éléments nécessaires pour garantir l'intégrité du centre historique. La pérennité du plan urbain d'origine, des types d'architecture et de matériaux, des techniques artisanales traditionnelles, des utilisations et de l'esprit permet au centre historique de répondre aux conditions requises d'authenticité.

La protection juridique ainsi que les instruments et le système de gestion ont prouvé leur efficacité pour assurer la conservation appropriée de la zone proposée pour inscription et de sa zone tampon.

L'ICOMOS recommande de plus que l'État partie :

- procède à une nouvelle traduction du dossier de la proposition d'inscription révisée rédigée en espagnol, à conserver dans les archives comme référence pour de nouvelles propositions d'inscription ou études comparatives ;
- fournisse des informations sur le plan de préparation aux risques existants, en particulier le volet concernant les catastrophes naturelles. Les pressions environnementales, telles que la contamination de l'eau ou la pollution atmosphérique, devraient être traitées dans le plan ;
- envisage la conservation intégrale des bâtiments patrimoniaux, en particulier ceux qui correspondent à l'architecture résidentielle, au lieu de limiter les interventions aux façades principales ;
- conçoive et mette en œuvre la politique et les instruments pour la présentation appropriée du bien.
- envisage l'ajout d'indicateurs complémentaires au système de suivi. L'ICOMOS recommande la prise en compte d'indicateurs relatifs à l'accessibilité, à la pollution visuelle et sonore et à la préservation des ressources naturelles.



Plan indiquant les délimitations du bien proposé pour inscription



Vue d'ensemble de Camagüey



Place San Francisco



Conseil municipal



Église du Carmen